Document généré le 3 mai 2024 15:45

Revue d'histoire de l'Amérique française

# *Francophonie nord-américaine : bibliographie sélective*. Québec, Secrétariat permanent des peuples francophones, 1991. 192 p.

Yves Roby

Volume 46, numéro 2, automne 1992

URI : https://id.erudit.org/iderudit/305098ar
DOI : https://doi.org/10.7202/305098ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Roby, Y. (1992). Compte rendu de [*Francophonie nord-américaine : bibliographie sélective*. Québec, Secrétariat permanent des peuples francophones, 1991. 192 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *46*(2), 368–369. https://doi.org/10.7202/305098ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1992

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

*Francophonie nord-américaine: bibliographie sélective*. Québec, Secrétariat permanent des peuples francophones, 1991. 192 p.

Les Québécois ont une connaissance très limitée des communautés francophones d'Amérique du Nord. Le fait, par exemple, qu'il existe trois foyers francophones historiques (Québec, Acadie, Louisiane) est bien mal connu; à plus forte raison, on ne sait pour ainsi dire rien des relations existant entre ces foyers et les diasporas francophones qui se sont développées au cours des dernières décennies. Au moment où ils s'interrogent sur leur avenir, les Québécois devraient savoir comment se situer par rapport à ceux avec lesquels ils partagent une culture commune. De même, ceux qu'on regroupe sous l'appellation francophones «hors Québec» ont tout intérêt à mieux connaître les francophones du Québec.

C'est pour favoriser cet objectif que le Secrétariat permanent des peuples francophones a publié *Francophonie nord-américaine: bibliographie sélective*. Chercheurs, enseignants, étudiants, journalistes, responsables de programmes ou agents culturels dans les divers ministères, intervenants divers, tous y trouveront un outil précieux.

Cette bibliographie se présente en trois parties: des notices bibliographiques en fonction d'un découpage géographique (États-Unis, Canada, Nouvelle-Angleterre, Québec, Ontario, etc.); un index des auteurs; un index des mots-clés des titres.

Les auteurs nous préviennent qu'ils n'ont répertorié que les ouvrages largement accessibles en librairie ou en bibliothèque. L'absence de certains titres étonne néanmoins. Prenons l'exemple des Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre. Comment expliquer l'absence des excellentes thèses de doctorat de Ralph Vicero, Peter Haebler, Philip Silvia, Richard Sorrell, Yves Frenette, thèses que possèdent la plupart des grandes bibliothèques universitaires?

L'index des mots-clés des titres s'avère un instrument utile pour retracer les ouvrages recensés, mais il comporte de très sérieuses limites. Ainsi

beaucoup d'ouvrages majeurs ne sont pas énumérés sous le mot-clé *Franco-Américain*, pour la bonne raison que ce mot n'apparaît pas dans leur titre; ces ouvrages apparaissent sous les mots colloques, émigration, États-Unis. Par ailleurs, pourquoi est-il nécessaire d'énumérer deux fois les mêmes titres sous les mots *New* et *England*, *Rhode* et *Island*, *Canada* et *français* etc.? Pourquoi ne pas utiliser tout simplement les mots *New England*, *Rhode Island*, *Canada français*, etc.?

En dépit de lacunes qu'il aurait été facile de corriger, cette bibliographie rendra de grands services à tous ceux qu'intéresse le fait français en Amérique du Nord.

*Département d'histoire*
*Université Laval*

YVES ROBY